

Femme voilée d'Occident, tu trahis ta sœur d'Orient



Femme musulmane je ne sais pas si tu es à plaindre ou à blâmer, tu es à la fois complice de tes bourreaux en Occident et vit une vie de bagnarde en terre musulmane.

Là où on attend d'elle qu'elle brise les chaînes de son état d'esclave elle en fait un symbole de la liberté, une liberté d'un chien tenu en laisse par son maître.

Sa coreligionnaire d'Orient étouffe sous le poids des traditions sexistes, discriminatoires, inégalitaires, tyranniques et liberticides qui l'ont réduite au rang de rebut de la société, au lieu de prendre faits et cause pour elle, la femme musulmane d'Occident la nargue et la snobe en affichant cyniquement les symboles du traitement décadent, infamant et humiliant qui est son lot quotidien depuis 1436 ans.

La femme musulmane d'Occident est à la femme musulmane d'Orient ce que fut la Milice de Laval à la France en 1943-45.

Au nom de sa pseudo liberté elle met tout son zèle pour marquer son allégeance aux tortionnaires de sa coreligionnaire privée des libertés les plus élémentaires.

Elle fait croire en Occident que l'islam libère la femme, or, la femme de l'Orient musulman démontre tout le contraire et qu'il n'y a pas pire ennemi pour la femme que l'islam lui-même, un véritable camp de la mort pour elle.

Il lui est trop facile de jouer à la femme musulmane « émancipée » car elle sait au fond d'elle-même qu'elle est à l'abri du courroux de son tortionnaire si jamais elle dérape, mais sa coreligionnaire d'Orient n'a pas cette chance d'en faire autant et c'est la mort ou la rue qui la guettent.

En Occident elle est protégée contre les agressions de toutes sortes, jouissant de tous ses droits de citoyenne mais en a-t-elle réellement besoin quand on voit le mauvais usage qu'elle fait de ses droits si ce n'est pour jeter son fiel sur la femme occidentale, en Orient, elle est un être humain

entièrement à part, sans droits protecteurs, enfermée dans un camp concentrationnaire, coupable d'être femme, frappée de la malédiction éternelle. Si elle est victime d'un viol, elle y est forcément pour quelque chose. Elle a dû provoquer son agresseur auquel elle n'a pas laissé le choix que de la punir sexuellement pour le mal qu'elle lui a fait. On innocent l'auteur du viol qui n'a fait en réalité que réparer le préjudice moral subi et on condamne la victime qui cesse de l'être car elle est femme. Même quand elle est drapée dans le linceul de sa mort elle n'est pas à l'abri des assauts sexuels contre son gré du mâle musulman comme c'est souvent le cas en Egypte où la majorité des femmes victimes d'agressions sexuelles sont des femmes voilées.



Pendant que la femme musulmane d'Orient rêve de vivre ne serait-ce l'ombre de la liberté de la femme occidentale, la femme musulmane d'Occident en proie aux troubles identitaires graves est convaincue que la voie de liberté est d'affirmer son état d'aliénation totale et absolue à son mâle dominant.

Croyant faire de ces symboles d'inféodation à l'homme un argument d'estime de soi, elle ne se rend pas compte qu'ils sont autant de manifestations de la dévalorisation de sa propre image comme si elle avait honte d'elle-même, du déni de soi, de sa résignation à son état d'infériorité, de la négation de son corps, de son auto-relégation, de la haine de soi, de la haine de la femme en général et pour sa coreligionnaire d'Orient en butte aux privations des libertés, spoliée de son corps, dépendant des hommes dans tous les actes de la vie quotidienne, à l'âme anéantie par la douleur et le désespoir de ne pas pouvoir vivre sa vie de femme et d'être humain pourvue d'intelligence et de raison.

La femme musulmane d'Occident confond liberté et asservissement. Quand on est réellement libre on ne drap pas

sa liberté dans un drap mortuaire. La vraie liberté est d'abord de témoigner de son appartenance à la république en se gardant d'exhiber des signes ostentatoires communalistes qui portent en eux le poison mortel pour les valeurs de la république.

Il ne s'agit ni d'un retour au sacré ni un acte absurde et régressif. Le port du voile n'est pas l'étoile jaune évocatrice de la tragédie juive, il n'est pas sans rappeler le brassard de la Milice française synonyme de trahison, de collaboration et d'indignité.

Il est la marque de son hostilité à l'Occident tant honni par ses chefs-marionnettistes. Son voile est le linceul dans lequel ses maîtres enseveliront la liberté. En se travestissant en sorcière d'Halloween elle inspire peur et frayeur. Avec son voile c'est le cap levé sur le monde des ténèbres. Elle n'est rien d'autre qu'une marionnette des plus laides, une figure d'épouvante, un agent polluant de l'environnement.

Le port du voile qui est une chronique de la mort programmée de l'Occident quelle qu'en soit la taille est loin d'être neutre idéologiquement ou l'expression d'une volonté libre et sans équivoque, il renvoie aux années noires de la collaboration française. Cette femme musulmane d'Occident, non seulement elle laisse dévoiler les desseins de ses maîtres pour l'Occident, mais également elle insulte sa coreligionnaire d'Orient en servant de faire-valoir aux forces ultra-réactionnaires et machistes lapidatrices des droits de la femme en terre musulmane, devrait aller vivre la condition féminine dans ces pays qui lui fera regretter d'être née femme. Masochiste qu'elle est et atteinte de cécité mentale, il y a peu de chance pour qu'elle en prenne conscience et puisse compatir enfin pour sa coreligionnaire prête à tout pour s'évader de son bagne.

Enivrée par les illusions de l'islam de « liberté », quelle hérésie! Jamais elle ne saura ouvrir les yeux sur la réalité du sort peu enviable de sa coreligionnaire d'Orient à cause de cet islam de « liberté » dont la femme saoudienne en est le parfait exemple à laquelle elle veut ressembler par sa tenue de sorcière d'Halloween. On ne construit pas sa liberté en cachant son visage derrière les barreaux de sa prison mentale et sociale.

Que connaît cette femme musulmane d'Occident du statut de la femme dans l'islam, certainement pas plus de ce qu'elle connaît de la vraie signification et l'histoire du voile partiel et intégral ?

Selon les prédicateurs musulmans qui devraient éveiller l'attention de la femme musulmane d'Occident sur les dangers de l'islam pour les libertés, qui sont à l'origine de l'explosion du port de voile partout dans le monde et qui connaissent le Coran sur le bout des doigts, la femme doit servir de nourriture à son mâle s'il est affamé, de servante, de champ de labour. Si elle est malade, elle n'a pas à être soignée par son maître, elle n'a pas le droit de voyager, de se baigner à cause de la forme phallique des vagues comme cela a été décrété dans une célèbre fatwa. Elle n'a pas le droit de travailler, de choisir son partenaire, de décider de sa grossesse, de témoigner, de conduire une voiture, de sortir de chez elle, de disposer de son corps propriété d'Allah, de se refuser à un violeur, d'étudier, de choisir la couleur de ses habits, de participer dans la vie publique, d'acter, d'accéder à la propriété, d'ester en justice, de divorcer.

Elle a juste le droit de se taire si elle ne veut pas aggraver son cas, quoiqu'elle fasse elle n'aura guère de chance d'être parmi les élus au paradis sinon une place parmi les 72 auxiliaires sexuelles qu'Allah a promises à ses escadrons de la mort. Une vie de chienne et encore. A se demander si Allah pouvait trouver un autre complément pour ses hommes il n'hésiterait pas à le faire tellement la femme synonyme d'impureté originelle est maudite dans les sociétés dédiées à Allah.

Salem Ben Ammar